

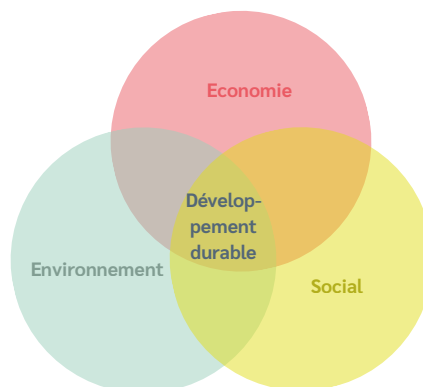
Fiche 1 : Développement durable

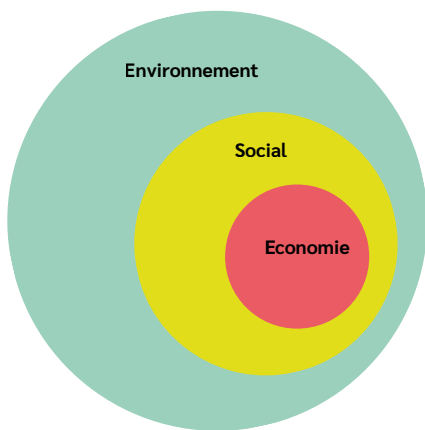
Le concept de développement durable (ou durabilité) est aujourd'hui largement utilisé et médiatisé. Il est régulièrement présenté comme la solution aux enjeux actuels et futurs et semble plutôt faire l'unanimité, promettant généralement croissance économique, égalité sociale et préservation de l'environnement. Il est utilisé depuis plus de 50 ans et a grandement évolué avec le temps, de plus, il est mobilisé dans des domaines extrêmement variés qui le conçoivent différemment : milieu politique, associatif, éducatif, économique, etc. Puisqu'il est loin d'être univoque, il convient de s'arrêter sur ce terme.

Le principe de développement durable est apparu en réaction au constat du club de Rome (1972) qui relevait l'incohérence entre une économie reposant sur une croissance infinie et continue et un monde avec des ressources finies. Il insistait alors sur la nécessité de décroissance et l'inconciliabilité de la croissance économique et du respect de limites terrestres. La réaction face à ce constat va rapidement évoluer, le concept de développement durable va alors tenter de répondre à cette inconciliabilité en proposant un modèle (abstrait) où la croissance économique serait compatible avec un monde fini, c'est notamment la vision qui sera présentée dans le rapport Brundtland (1987), première apparition « officielle » du terme développement durable.

Dans ce rapport, le développement durable est défini comme un « mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Cette définition renvoie à deux notions importantes, celle de « besoins », notamment des plus démunis et celle de « limites » que « l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir » (Diemer, 2017). C'est encore la définition la plus largement utilisée du concept de développement durable. Dans cette définition, les limites sont définies par les capacités techniques et les organisations sociales et non pas par les conditions naturelles. Cette définition dégage deux conditions centrales : « découpler la croissance de l'épuisement des ressources naturelles, afin d'en permettre une utilisation durable » et « partager équitablement ses fruits » (Zaccai, 2011). Cette solution par la croissance économique est cependant régulièrement remise en question et contestée.

L'autre modèle très régulièrement mobilisé est la conception du développement durable comme trois sphères de tailles équivalentes représentant l'écologie, l'économie et le social et qui se croisent dans un espace commun, le développement durable.





Ce modèle permet de comprendre que les différents éléments sont liés, qu'ils méritent une égale considération et qu'il faut trouver un équilibre entre ces dimensions. Cependant, il est également critiqué, notamment parce qu'il n'est pas évident que l'économie soit hors de la société et du social ou que l'homme ne fasse pas partie de l'environnement, en réponse à cette critique, un modèle où les sphères sont enchevêtrées a été développé.

Les objectifs de développement durable sont également très utilisés et remplacent peu à peu le modèle en trois sphères. Ils consistent en un ensemble de 17 objectifs politiques déclinés en 169 cibles. Ils ont été formulés dans le cadre de l'ONU par des représentants politiques, ils sont avant tout un programme politique avec des compromis politiques, ce n'est pas un modèle élaboré par la communauté scientifique. C'est cependant, le premier projet concret de mise en application de la durabilité et la première fois qu'un vrai programme d'intégration politique est mis en place, soit de considérations approfondies des interactions entre les différents objectifs et décisions. Ces objectifs sont pensés comme « intégrés et indivisibles », élément central dans le texte qui est souvent mis de côté dans la pratique.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



© ONU

Une approche intéressante pour aborder le développement durable de manière concrète est la théorie du donut présentée par Kate Raworth. Dans ce modèle, l'environnement fournit les limites supérieures, le « plafond » et la justice sociale définit les limites inférieures, le « plancher ». L'humanité devrait alors essayer de rester dans cet espace intermédiaire pour développer une société juste, durable et inclusive. Cette théorie est intéressante notamment parce qu'elle appelle à une vision moins cloisonnée du monde et est très visuelle. Elle gagne en visibilité ces dernières années et s'impose de plus en plus comme une référence incontournable.

La base du donut, le cercle intérieur représente les besoins essentiels que chaque être humain devrait atteindre, l'auteur en dénombre 12 dans des domaines aussi variés que l'alimentation, l'éducation, la santé ou les droits politiques. Concernant les limites supérieures, elle reprend les 9 limites planétaires proposées par le Stockholm Resilience Center. Le modèle est intéressant puisqu'il ne met pas de hiérarchie entre les objectifs environnementaux et sociaux mais propose un nouveau cadre de pensée, une autre manière d'envisager un avenir pour l'humanité qui soit tenable pour tous les humains mais aussi pour l'environnement.

Ce modèle met également en avant une économie plus circulaire et moins linéaire, où l'objectif final n'est plus la croissance du PIB mais où le recyclage, la réutilisation, le partage et la réparation sont monnaie courante et valorisés.

